

## Hortibat: le paysage et l'écologie dans tous leurs états !

Par Patricia Hanssens

**Ce centre de formation aux métiers du paysage basé dans le Cambrésis s'est spécialisé dans l'écologie et déploie ses ailes dans bon nombre de directions, tout en gardant le cap sur ce qui fait sa force, la capacité à rebondir !**

Il était une fois des formateurs techniques qui avaient repéré les difficultés des entreprises artisanales du territoire à recruter, faute de personnes formées. En 2005, ils créent l'association Hortibat, qui a pour objet la formation aux métiers du paysage : horticulteurs, maçons paysagers, élagueurs... « *L'idée a tout de suite été de constituer un vivier de personnes susceptibles d'être embauchées par les entreprises du coin* », explique son cofondateur et dirigeant, Franck Bury. L'accent est mis sur la pratique et la pédagogie individualisée. Les stagiaires se font la main dans les jardins du centre et dans les boxes disposant du matériel nécessaire. On élabore des schémas de pavage et des dessins de pelles pour ceux qui ont des problèmes d'illettrisme, qui bénéficient par ailleurs de cours sur les savoirs de base. En parallèle, l'association développe les chantiers d'insertion destinés aux personnes très éloignées de l'emploi. Le maraîchage prend racine, l'entretien d'espaces verts pour les communes se déploie.

Fin des années 2000, Hortibat repère une problématique à laquelle les artisans sont confrontés. « *Ils avaient des difficultés à recycler le bois, les pierres... Et payaient pour les mettre en déchèteries alors que tout ce matériau pouvait*

**«Un projet bienvenu pour la commune, son environnement et ses habitants »**

Henri Quoniou, maire de Saint Souplet et vice-président de la communauté d'agglomération Caudésis-Catésis

« *Jusqu'ici, Hortibat assurait déjà des travaux d'entretien dans la commune. C'était pratique car je n'avais pas assez de personnel pour les réaliser. Ils ont des compétences reconnues. Avec le projet d'implantation d'éoliennes sur le territoire, nous devions mettre en place des mesures compensatoires. Nous avons conçu avec Hortibat un projet environnemental. Nous leur mettons à disposition un terrain de 10 hectares sur l'ancienne plateforme de la gare pour reboiser, réaliser des jardins bio et mellifères, un verger rustique, une mare pédagogique, un rucher... C'est intéressant pour le territoire, qui est riche en zones humides à protéger, et pour les habitants comme pour les cantines qui pourront s'y fournir en légumes. Ce sera aussi l'occasion de sensibiliser les enfants à l'écologie. C'est tout bénéfique pour tous.* »

*représenter une richesse valorisable. On a découvert l'économie circulaire. Nos stagiaires ont été formés à broyer les branches pour faire du mulch dans des jardins qu'on a cultivés en permaculture, à récupérer les pierres bleues, à créer du compost, à réaliser des toits végétalisés...* » L'association se lance alors dans le « 0 pesticide ». Elle explore les solutions offertes par l'écologie : jardins mellifères, thérapeutiques, infirmerie pour les arbres...



Ici, le compost est mis à l'honneur !  
Crédits : Patricia Hanssens



Les pierres bleues locales sont récupérées.  
Crédits : Patricia Hanssens

*« On a sensibilisé les artisans à ces nouveaux métiers, il y a un marché économique à développer sur l'écologie. C'est notre boulot d'anticiper les métiers de demain. Et face à l'urgence climatique, il faut changer de braquet ! »*

Aujourd'hui, l'association compte 26 permanents, 30 salariés en insertion travaillent dans les ateliers chantiers d'insertion et 80 personnes suivent ses formations. Elle intervient sur 3 sites dans le Nord et l'Aisne (Beauvois-en-Cambrésis, Bohain-en-Vermandois et Tergnier). *« On accueille aussi bien des jeunes en décrochage scolaire que des sexagénaires au chômage. Il n'y a pas de raison ! Des anciens stagiaires ont créé leur propre entreprise par la suite. Et nous envisageons de travailler sur l'amélioration de leur bien-être, par des ateliers sur le bien-manger et la relaxation. »*

Toujours à l'affût de nouvelles idées, l'association a intégré l'accompagnement à l'économie de la fonctionnalité et de la coopération proposé par l'Apes. *« Ce sont des associations d'insertion avec qui je coopérais déjà qui m'en ont parlé. Cela m'a appris à théoriser ce que je faisais naturellement et cela m'a renforcé dans les stratégies que je choisissais. »* Franck Bury envisage maintenant d'essayer une expérimentation menée à Tergny, où une activité de maraîchage sert de support à nombre d'autres activités : formation, insertion, vente en circuit court au voisinage, animations pédagogiques dans les écoles, dons de légumes aux associations caritatives... Tout un écosystème d'entraide fructueuse avec les autres acteurs du territoire. La toile (de récup') de la coopération n'a pas fini de s'étendre !

ozmoz.co

## Ozmoz, une plateforme pour mutualiser et coopérer

C'est une entreprise créée sous statut SAS, à l'initiative de Franck Bury. Labellisée French Impact, celle-ci regroupe de multiples partenaires : des entreprises, des centres de formation et des associations d'insertion, au service d'une même idée : coopérer plutôt que s'ignorer ou se faire concurrence. Sur un vaste territoire qui va du Cambrésis au Valenciennois, ce collectif vise à développer ensemble des prestations en utilisant les compétences complémentaires de chacun. Pour cela, une plateforme web a été créée qui présente toute la palette de prestations possibles. *« Par exemple, un professionnel qui est missionné pour élaguer des arbres peut faire appel à une structure d'insertion pour débarrasser les branches et les valoriser, explique Franck Bury. Des entreprises peuvent demander à des organismes de formation de former leurs salariés pour acquérir des compétences particulières. Nous voulons constituer un vaste réseau dans lequel chacun peut apporter des affaires aux autres. Nous avons également créé une centrale d'achats en commun pour acquérir du matériel à moindre coût. »* Et attention : il ne s'agit pas ici d'une fédération ! *« Chacun garde son identité, mais on compte sur l'intelligence de chacun pour s'entraider. »*



Avec le bois récupéré, l'association construit du mobilier de jardin.  
Crédits : Patricia Hanssens